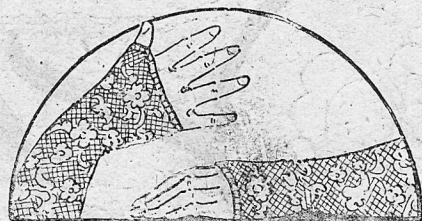


NOUS HABILLONS BLEUETTE

MITAINES POUR BLEUETTE

Elles sont très élégantes, très faciles à faire et demandent très peu de matériaux; quelques entre-deux de dentelle, imitation valençiennes, de préférence.



Le patron est donné à grandeur d'exécution. Pour faire la mitaine plus montante, il n'y a qu'à rajouter un ou deux entre-deux au-dessus du premier, pour avoir des mitaines montant très haut sur le bras.

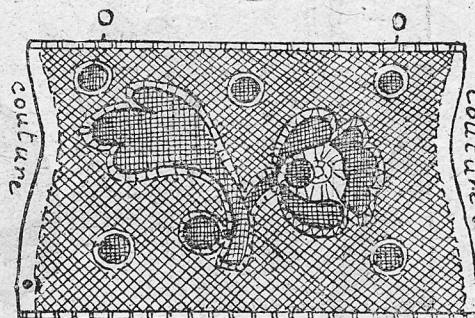
Faire un point au point O pour avoir le pouce de la mitaine.

Elles peuvent être faites en dentelle blanche, ocrée ou noire.

Choisir des entre-deux à petits dessins, car les mitaines étant petites, les grands motifs les alourdiraient.

On peut aussi les tailler dans du tulle, et les rebroder de points de reprise, genre fil et brodé.

En ce cas, on borderait le haut et le bas des mitaines d'un très petit ourlet recouvert d'un point de feston un peu espacé.



SUZANNE
RIVIÈRE.

— Regardez cet antique cheval. Il mourra certainement avant d'avoir fait dix pas, ricanait un autre.

— C'est bien vraiment la bête de l'Apocalypse, s'écriait un page facétieux.

— Mais non, c'est le bouffon de notre belle duchesse, que Dieu conserve! qui vient lutter pour nous divertir.

Et le jeune homme entendait ces plaisantes paroles, écumant de rage et rugissant de colère sous la visière de son heaume d'acier.

Cependant, le tournoi, commencé depuis plusieurs heures, avait vu la défaite ou la victoire des divers combattants.

Bertrand, arrivé le dernier, devait clore la séance et lutter tour à tour avec chacun des champions présents.

La sonnerie des trompes qui annonçait son tour retentit enfin.

Plaçant sa lance en arrêt, il bondit dans l'arène comme un jeune lion, renversant avec la rapidité de la foudre tout ce qui paraissait vouloir s'opposer à son passage.

Un à un, il désarçonna tous les concurrents et fut proclamé vainqueur aux cris d'enthousiasme et aux acclamations de la foule subjuguée par son ardeur et son talent guerrier.

A la nuit tombante, le jeune triomphateur rogagna la demeure paternelle.

Il était monté sur un splendide cheval noir que le duc lui avait octroyé comme prix de sa victoire, et traînant derrière lui le misérable animal sur lequel il avait combattu.

Ses parents, désormais très fiers de ce fils de la valeur duquel ils avaient si longtemps douté, ne s'opposèrent plus à lui voir embrasser le métier des armes et, dès le lendemain, ils lui donnèrent la somme nécessaire à se procurer un bel équipement.

JEAN ROSMER.

Anecdotes



UN BIENFAIT

En 1755, le village de Pescara, situé à la limite de la frontière italienne, possédait une auberge tenue par une brave veuve nommée Monna Ferra.

Un jour, un voyageur se presenta. Il était âgé de dix-sept à dix-huit ans; son visage reflétait une vive intelligence, mais ses habits usés et son mince bagage disaient la modestie de sa fortune.

Confiant comme on l'est à son âge, il ne tarda pas à bavarder

avec l'hôtesse, puis, comme elle lui paraissait bonne et compatissante, il finit par lui dire tous ses projets.

— Je vais à Milan pour continuer mes études de musique, lui expliqua-t-il. Puis, si je puis trouver un peu d'argent à gagner avec des leçons, je me rendrai à Rome afin de me perfectionner.

— Vous ne comptez toujours pas vous y rendre seul et à pied? Ce sont trois bonnes journées de marche que vous auriez à accomplir, et vous ne sauriez les faire sans être attaqué.

— J'agirai ainsi cependant, répondit le jeune inconnu. Je suis pauvre et n'ai pas les moyens de faire autrement!

— Pauvre garçon! murmura la veuve, qui n'osa insister.

Cependant, pour le dédommager sans doute des fatigues de la route, elle lui prépara un bon souper, lui donna sa meilleure chambre, et le lendemain, quand il fut sur le point de partir, elle refusa, de sa part, toute rétribution.

— Vous êtes courageux, travailleur et honnête, lui dit-elle, et, de plus, vous n'êtes pas riche, gardez votre argent. Plus tard, lorsque vous aurez fait fortune, revenez me voir!

Le jeune homme se confondit en remerciements.

— De plus, ajouta l'obligeante veuve, voici mon neveu que j'ai fait prévenir. Il connaît mieux que personne tous les raccourcis et tous les sentiers de chèvre de nos montagnes; il vous conduira jusqu'à la ville, et grâce à lui vous y parviendrez sain et sauf!

Et comme l'étranger, confus de tant de bontés, ne savait comment la remercier, Monna lui dit en pleurant:

— J'ai perdu un fils de votre âge à qui vous ressemblez étrangement. Tout ce que je fais, je l'accomplis en mémoire de lui.

Puis elle se hâta de rentrer dans son auberge pour cacher son émotion, et le voyageur partit.

De longues années s'écoulèrent.

L'aubergiste était devenue vieille quand la nouvelle se répandit dans le village que le célèbre musicien Grevy, se rendant à Milan, devait s'arrêter une nuit à Pescara.

Peu de temps après un magnifique carrosse parut et s'arrêta devant l'auberge. Le grand compositeur en descendit et, s'approchant de Monna, il se jeta à son cou et lui dit:

— Reconnaissez-moi, bonne mère. Je suis le pauvre voyageur que vous avez accueilli autrefois. Permettez-moi de vous offrir toute ma reconnaissance. Je suis aujourd'hui riche et fêté. Désormais, vous partagerez ma gloire. Je remplacerai pour vous le fils que vous avez perdu, et vous serez pour moi la mère affectueuse que je n'ai jamais eue le bonheur de connaître!

Et, de ce jour, la pauvre veuve tint, auprès du fameux artiste, la place la meilleure, et fut honorée et respectée de tous.

MARCEL D'ENTRAIGES

DEVINETTES

D. Quel est le maréchal de Napoléon qui avait toujours le moyen d'entrer dans les villes fermées?

R. Le maréchal Serrurier.

D. Où se trouvent des villes sans maisons et des fleuves sans eau?

R. Sur la carte de géographie.

UNE ABONNÉE.